

# PRECARITE ETUDIANTE : MARRE DE BOUFFER DES PÂTES !

**Les prix, notamment des aliments, n'arrêtent pas d'augmenter. Au cas où on aurait un doute, il suffit de se rendre dans n'importe quelle librairie, pour constater le boom du marché des livres de cuisine "spécial étudiants". Des dizaines d'ouvrages se disputent le privilège de nous expliquer les cent et une manières de préparer des pâtes, du riz ou de la purée micro-ondée.**

## LES BOURSES BAISSENT...

Pendant ce temps le gouvernement pense à nous. Et pour bien montrer qu'il se soucie de nos problèmes, il nous concocte un vrai menu spécial...

**1 EN ENTRÉE**, la suppression de l'ALINE. Il s'agit de cette allocation de 300 euros, mise en place il y a deux ans. En regardant de plus près, après les annonces triomphales du ministre de l'époque, elle ne concernait que 4% d'entre nous. Apparemment, c'était déjà trop.

**2 EN PLAT PRINCIPAL**, la réforme des bourses. Et si, pour quelques veinards, c'est un peu plus de cash en début de mois, ou le remboursement des frais d'inscriptions, plusieurs dizaines de milliers de boursier(e)s perdent (au moins) un échelon, soit en moyenne 50/60 euros par mois. Quant à l'annonce de revalorisation des bourses, c'est une blague : + 2,5% pour les bourses, soit 1% de moins que l'inflation moyenne (sans parler du prix de la bouffe, des loyers... Qui augmente encore plus). Une "augmentation" comme ça, en général, on appelle ça une baisse...

**3 EN DESSERT**, les prêts bancaires. Voici LA réponse à la précarité étudiante que l'état nous propose. Suppression des prêts à 0% remplacés par des crédits CE-TELEM ou Banque Populaire au taux du marché. Proposer l'endettement avec intérêts comme seule solution, à des clients de plus en plus pauvres, c'est fou comme

ça rappelle des choses en ce moment...

## LES SALAIRES STAGNENT...

Nous sommes de plus en plus nombreux à nous salarier : trois sur quatre en été, un sur deux à l'année, pour la plupart abonnés au SMIC. Et si il y a une chose qui n'augmente pas en ce moment, c'est bien les salaires. Pourtant, la situation est grave. 20% des étudiantes et des étudiants vivent en dessous du seuil de pauvreté, soit 880 euros par mois en 2006. Combien d'entre vous se sont dit en lisant ces lignes : "j'aimerais bien gagner 880 euros par mois... " ?

## ET MAINTENANT LA RÉCESSION.

Et voilà la crise. Elle est le produit naturel de système capitaliste. Et ne nous leurrons pas sur les gesticulations présidentielles autour d'une quelconque "moralisation" du capitalisme. La seule solution que l'on nous propose, c'est de fermer notre gueule. C'est de travailler encore plus. C'est de s'endetter encore plus. C'est d'enrichir encore plus patrons et actionnaires pour sortir de la crise et... d'attendre la prochaine, encore plus grave.

## PLACE À LA LUTTE.

Face à la dégradation continue de nos conditions de vies, nous ne sommes pas seuls.

Organisons nous nous-mêmes dans les facts, dans les cités... Préparons la lutte ! Les moyens d'actions ne manquent pas.

Occupations de CROUS, blocages... Ensemble nous sommes une force.

Pour les salaires, les luttes, bien que non médiatisées, se multiplient. Notre arme, c'est plus que jamais la grève. Il est temps de se doter d'outils capables de fédérer, de populariser ces luttes. Certains existent déjà (syndicats de luttes, collectifs), d'autres restent à mettre sur pieds (réseau de soutien aux luttes...).

**Refusons la réforme des bourses!  
Luttons pour les salaires!**

**NOUS N'AURONS QUE CE  
QUE NOUS PRENDRONS !**

## Qui sommes-nous ?

Nous sommes communistes libertaires. Nous sommes actifs dans les entreprises, les quartiers, les lycées, les universités. Nous sommes présents dans les luttes de la jeunesse comme dans celles des salarié(e)s et des chômeur(se)s.

### Pourquoi Communistes ?

Rien à voir avec l'ex-URSS. Nous l'entendons dans un sens anticapitaliste, pour l'abolition des privilèges et la redistribution des richesses.

### Pourquoi libertaires ?

Pour une société sans hiérarchie, où le pouvoir ne soit plus accaparé par une élite économique et politique. Pour l'autogestion.

### Et la révolution ?

On n'attend pas le grand soir pour agir, nous voulons gagner par la lutte de nouvelles avancées sociales. Mais nous considérons que nous ne pourrions changer réellement la société qu'en renversant le capitalisme.

r Je souhaite prendre contact avec Alternative libertaire

Publié le 20 octobre 2008

r Je souhaite recevoir un exemplaire gratuit du mensuel *Alternative libertaire*.

r Je m'abonne à *Alternative libertaire* (20 euros - 15 euros pour les jeunes et précaires - paiement possible en ligne)

NOM..... PRÉNOM..... TÉL. .... E-MAIL .....

ADRESSE.....

À renvoyer à **Alternative libertaire, BP 295, 75921 PARIS Cedex 19 - [www.alternativelibertaire.org](http://www.alternativelibertaire.org)**